



POINT DE VUE ÉDITORIAL

DU BON USAGE DU FRANÇAIS DANS LES REVUES D'ÉCONOMIE FINANCIÈRE

JEAN SAINT GEOURS *

Le numéro 65 de la Revue d'économie financière était consacré à « Trois ans de politique monétaire européenne ». Jean Saint-Geours, membre du Conseil d'Orientation de la Revue et Président de la Commission spécialisée de terminologie et de néologie au ministère de l'Économie et des Finances, s'est amusé à relever les termes anglais utilisés dans cette livraison de la Revue. Il nous est apparu intéressant de faire partager au lecteur le fruit de cette stimulante collecte. En promettant de faire mieux dans le futur en faveur de la langue française...

La Revue d'économie financière

1

Il est inévitable qu'une revue d'économie financière soit aujourd'hui conduite à faire une grande utilisation de mots anglais. Les institutions et les acteurs américains et britanniques inspirent et orientent (sinon dominent) les marchés financiers mondialisés. S'armer d'une soi-disant « défense de la langue française » pour suivre une démarche d'opposition fondamentaliste serait inadéquat et impraticable.

Quand une innovation bien spécifique vient d'un autre pays - dans l'armement, la gastronomie, la finance... - et porte un sens particulier, mieux vaut, en général, ne pas la traduire. Par exemple, *road show*, *warrant* ou, dans d'autres domaines, *leader*, *girl* (de music-hall). On peut, quelquefois, s'essayer à transposer une dénomination métaphorique - par exemple de *start-up* à « jeunes pousses » ou de *business angels* à « bonnes fées », comme vient de le faire la Commission de terminologie du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, en se soumettant au verdict de l'usage. Mais l'exercice est difficile, tant la créativité métaphorisante est au cœur de l'esprit d'une langue.

* Président de la Commission spécialisée de terminologie et de néologie en matière économique et financière au ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie.



La traduction pure et simple de la métaphore est plus hasardée, comme « chiens chauds » ou *perros calientes* pour *hot dogs*, mais il est pittoresque d'essayer.

Une démarche raisonnable pour traiter le problème de l'implantation et de l'utilisation des mots étrangers dans notre langue me paraît pouvoir suivre trois orientations majeures :

- premièrement, utiliser le mot français quand il traduit exactement le mot étranger : pourquoi céder à l'affectation de parler de *business strategy* quand on peut dire « stratégie d'entreprise » ? Pourquoi utiliser *premarketing* ou *book-building* alors que les mots existent, par exemple pour le second : « établissement du carnet d'ordres » bien plus explicite ? Heureusement, ces mots techniques ont souvent une faible longévité. Enfin, pourquoi *stock option* quand, dès 1974 et dans des textes officiels, on a écrit « option sur titres », que la veuve de Carpentras avait compris ?

- deuxièmement, en l'absence de possibilité de substitution exacte, et quand les champs sémantiques en cause coïncident suffisamment ; on peut transposer une locution métaphorique (Cf. Plus haut : « jeunes pousses » pour *start-up*) au besoin en proposant un néologisme (ainsi, « entrepreneute » pour *e-lancer*).

- enfin, il convient de s'attacher à clarifier le sens (ou les sens en cas de polysémie) d'un terme, car tel est bien le génie du français - qu'il faut préserver - par rapport à beaucoup d'autres langues. Non pas par dévotion à une façon de pureté, mais pour servir à l'entendement de chacun et surtout à la compréhension interpersonnelle. Les ensembles flous facilitent peut-être les accords, mais ceux-ci ne sont pas de bon aloi et conduisent souvent à des confusions. Ainsi, en est-il du mot *marketing*, si répandu, qui est entendu de plusieurs façons selon les protagonistes.

Telles sont les lignes de principe et de pratique que j'ai suivies dans la contribution amicale suivante à l'amélioration (linguistique) de la *Revue d'économie financière*, à partir de l'examen de son n°65.



REVUE D'ÉCONOMIE FINANCIÈRE - N° 65
RELEVÉ DE TERMES ANGLAIS UTILEMENT REMPLAÇABLES
PAR DES TERMES FRANÇAIS

La page citée correspond à la page sur laquelle le terme a été relevé pour la première fois.

Termes déjà traduits « officiellement » par les Commissions ministérielles de terminologie

- Page 5 : *policy-mix* - dosage macroéconomique - J.O. 12 mai 2000.
- Page 7 : *spread(s)* - écart - Répertoire Terminologique (R. T.) 2000 - ou marge.
- Page 24 : *swap(s)* - échange financier - échange - R.T. 2000.
- Page 58 : *output gap* - écart de production - J.O. 28 juillet 2001.
- Page 85 : *benchmarking* - référenciation - J.O. 12 mai 2000.
- Page 208 : *trade-off* - arbitrage - J.O. 12 mai 2000.

Méthode heureuse adoptée par la Revue d'économie financière : traduction ou équivalence simultanée des termes français et anglais

- Page 72 : *early warning* - alerte précoce.
- Page 91 : *moral hazard* - aléa moral. *free riding* - comportement de passagers clandestins.
- Pages 118, 120, 124 : *swap spreads* - écarts de taux entre la courbe des *swaps* (soit, des échanges financiers) et la courbe des fonds d'État - pourrait, alors, être traduit par « écarts de taux des échanges et fonds d'État ».
- Page 206 : *backward-looking* - anticipations formées de manière rétroactive.
- Page 207 : *forward-looking* - comportement prospectif.
- Page 246 : *split rating* - différence d'appréciation entre les deux agences de notation lorsque l'on se base sur une grille d'équivalence. On pourrait, alors, traduire plus brièvement par « différence de notation ».

Termes pour lesquels le recours direct à l'anglais paraît inutile, les mots français étant parfaitement adéquats

- Pages 7 : *flight to quality* - fuite vers la qualité.
- Page 85 : *open method of coordination* - méthode ouverte - ou libre - de coordination. *competition for best practices* - concurrence pour les meilleures pratiques.
- Page 91 : *spillover effects* - effets de contagion.
- Page 93 : *free rider* - passager clandestin.
- Page 108 : *lobbying* - pression.
- Page 232 : *swap cambistes* - cambistes financiers.



Termes non traduits - Suggestions

- Page 7 : *no bail-out* - non caution
- Page 8 : *one size fits all* - une seule convient à tous.
- Page 73 : *outs* - hors zone euro.
- Page 139 : *accountability* - responsabilité.
- Page 163 : *survey* - enquête.
- Page 203 : *price-level minded* - attentif au niveau des prix, soucieux du niveau des prix.
- Page 238 : *crawling pegs* - *peg* traduit par ancrage - JO 28 juillet 2001 - *crawling* : rampant d'où la traduction proposée : ancrages rampants.
- Page 257 : *municipal bonds* (pour information : notion américaine) - bons (ou obligations) municipaux.

